

CODE N2000 : 2452	CORONELLE GIRONDINE <i>CORONELLA GIRONDICA</i> (DAUDIN, 1803)		Faible
Taxonomie	Reptile, Squamates, Colubridae		
Nombre de sites N2000 où l'espèce est présente	-	-	-



Photo : E. Durand-Naturalia

STATUTS DE PROTECTION		STATUTS DE CONSERVATION	
Directive Habitats / Oiseaux	DH IV	Monde	LC (UICN 2009)
Conventions internationales	Berne III	France	LC (UICN2009)
Protection nationale	PN	Région	LC (UICN 2008)

DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT

Colubridae de petite taille, coloration générale brune ou grise avec tons rosés ou rougeâtre au voisinage du ventre. Dos portant une série de tâches transversales et tête marqué par un bandeau sombre de la commissure de la gueule jusqu'à l'œil et qui redescend en perpendiculaire en dessous de l'œil. Occupe un grand nombre d'habitats naturels de couverture arborée faible à moyenne. Se rencontre au sein de surfaces agricoles cultivées disposant d'habitats favorables aux lézards dont elle se nourrit.

DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE	LOCALISATION SUR LE SITE B6
<p>Aucune prospection spécifique n'a été réalisée, cependant un individu a été identifié à Silhac. La bibliographie a démontré que l'espèce a bien été identifiée sur les communes à l'ouest de Saint-Sauveur-de-Montagut, ainsi que sur Saint-Etienne-de-Serre. L'espèce est relativement courante.</p>	

DESCRIPTION GENERALE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT	
Caractères morphologiques	
Les femelles sont en règle générale plus grandes que les mâles, avec des plaques ventrales plus nombreuses. La taille des femelles atteint en moyenne 57,7 cm et celle des mâles 64,5 cm. La couleur générale du dos et des flancs est brune ou grise, mais des tons rosés ou rougeâtres s'observent parfois, au voisinage du ventre notamment. Le dos porte une série de tâches transversales sombres(GENIEZ, 2010).	
Caractères biologiques	
Régime alimentaire	Elle se nourrit principalement de petits lézards ainsi que de petits serpents, micromammifères voire des orthoptères pour les juvéniles.
Activité	Elle est active de mars à octobre. Son activité est principalement crépusculaire et nocturne pendant les périodes chaudes (printemps et été).
Reproduction	Espèce ovipare, les femelles mettent bas de 2 à 16 jeunes mesurant de 15 à 18 cm. Les accouplements se déroulent du printemps à la fin de l'été.
Capacités de régénération et de dispersion	Peu connue.
Habitats d'espèce	
Habitats de reproduction	Espèce sédentaire fréquentant les mêmes habitats pour la reproduction, l'alimentation et l'hivernage.
Habitats d'alimentation	Fréquente surtout les habitats naturels de couverture arborée faible à moyenne (bois clairs, lisières, garrigues, landes, pelouses). Les zones fréquentées sont généralement sèches et très ouvertes dans le nord de son aire de répartition (pelouses sèches, landes, etc.). Elle peut se rencontrer au sein de surfaces agricoles cultivées disposants d'habitats favorables aux lézards (murets de pierre sèche, par exemple).
Habitats d'hivernage	

EVOLUTION HISTORIQUE ET REPARTITION	
Europe	Espèce méditerranéenne, on la rencontre en Afrique du Nord, Espagne, Portugal, Italie et Sud de la France.
France	L'espèce est localisée au niveau de la basse région méditerranéenne.
Région	En Rhône-Alpes, elle est bien présente dans les départements de l'Ardèche et de la Drôme, mais elle atteint sa limite d'aire de répartition sur les départements de l'Ain, de l'Isère et du Rhône. Elle absente de Savoie et de Haute-Savoie.
Département	Présente dans les zones comprises entre 600m et 1 140m. La discrétion et les confusions avec la Coronelle lisse sont possibles.

DISTRIBUTION DE L'ESPECE AU SEIN DU SITE
Dans les communes situées à l'ouest de Saint-Sauveur-de-Montagut et à Saint-Julien-Le-Roux.

ETAT DE CONSERVATION							
Type	Abondance	Degré d'isolement	Degré de vulnérabilité	Degré de conservation	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Evaluation globale	Priorité d'action
P : résidente	C : Présente	C : population non isolée, dans sa pleine aire de répartition.	B : vulnérabilité moyenne ;	B : conservation bonne ;	A : restauration facile ;	C : Valeur significative	3

	FACTEURS QUI CONTRIBUENT A L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE	FACTEURS QUI CONTRARIENT L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE
FACTEURS NATURELS	Coteaux exposés ; Maintien des murets en pierre sèche.	Embroussaillage trop avancé, sans lisière exposée ; Prolifération des sangliers ; Incendies.
FACTEURS HUMAINS	Activités agropastorales	Urbanisation et fragmentation de son habitat ; Utilisation d'intrants chimiques.

PRECONISATIONS DE GESTION	
HABITAT D'ESPÈCE	Pas de gestion spécifique
ESPÈCE	Pas de gestion spécifique

INDICATEURS DE SUIVI
Aucun suivi particulier n'est à prévoir pour cette espèce mais toutes les observations pourront alimenter une base de données.